

L'Etoile de la Mer

« Ô vous qui flottez sur les eaux agitées de la vaste mer
... levez les yeux vers l'étoile, invoquez Marie. »

(Saint Bernard de Clairvaux)



Le Très Précieux Sang



LONGIN frappa le côté du Sauveur, mais il atteignit le Cœur, la preuve en est dans le flot de sang et d'eau qui a jailli du côté du Sauveur. Si le foie ou les poumons seuls avaient été atteints, il n'aurait pas coulé un si abondant flot de sang et d'eau. Il ne devait plus rester de sang dans les veines après le supplice de la flagellation. Le sang et l'eau venaient donc surtout du Cœur qu'avait atteint la lance du soldat.

Le Christ a répandu son sang par la blessure de son côté et de son Cœur, dit saint Thomas d'Aquin. Semblable au pélican qui rend la vie à ses petits en leur faisant boire son propre sang, le Sauveur subvient, par le sang de son Cœur, au malheur de ceux que le péché a tués.

« Voilà comment la horde orgueilleuse et cruelle de nos crimes a blessé le Cœur innocent d'un Dieu, qui méritait si peu de tels traitements ; ce sont nos péchés qui brandissent la lance du soldat ; mais, de ce Cœur déchiré, naît l'Église, l'Épouse du Christ. » (Hymne de la fête de la Sainte Lance et des Saints Clous)

Abbé Michel Rebourgeon

N° 633 – Juillet-août 2018

Prix de revient : 0,60 €

Bulletin du Prieuré Saint-Maximin de Toulon

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Obéissance à Dieu et à l'Église

Voici un article de M. l'Abbé Sébastien Gabbard, dans son bulletin du Prieuré de Bergerac La Voix des clochers n° 44, d'août 2016 :

L'HOMME MODERNE perd l'équilibre, vacille et tombe du haut de ses valeurs contemporaines parce que son intelligence ne trouve plus l'ordre et la logique dont elle a naturellement besoin pour mouvoir la volonté et l'agir humain.

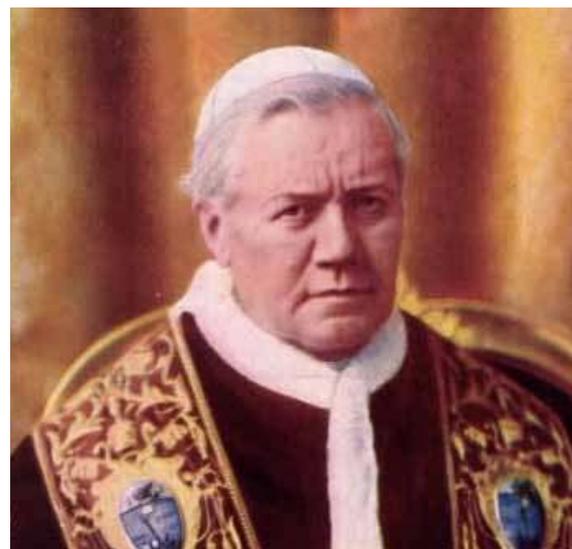
Le grand remède au mal contemporain est l'esprit d'obéissance qui rend la volonté propre empressée à suivre et accomplir les directives venant d'une personne ayant autorité. La fonction ou l'expérience d'autrui lui donne autorité pour guider sûrement des volontés indéterminées, fragiles ou incapables par elles-mêmes de poser les actes les meilleurs pour leur épanouissement.

L'obéissance devient vite une question de bon sens pour l'humain réaliste qui ne prétend pas tout connaître par lui-même, et comprend la nécessité de s'appuyer dans son action sur des règles imposées avec autorité, parce qu'elles ont fait leur preuve pour le bien de tous.

Il y a une obéissance qui est héroïque pour le prêtre qui l'expose comme pour les fidèles qui l'appliquent : c'est la mise en œuvre de la modestie chrétienne dans les

lieux de culte et dans les maisons religieuses. L'héroïsme du prêtre est tiré de la vertu de justice qui l'oblige à enseigner ses brebis, même si celles-ci menacent de le lapider (!) ; l'héroïsme des fidèles vient de l'obéissance qui les rend prompts à appliquer une loi apostolique dont ils ne comprennent pas les tenants et aboutissants. Que l'on se rassure, la tenue vestimentaire des catholiques à la messe n'est pas un sujet issu de quelques troubles ordinaires compulsifs chez les prêtres de la Fraternité Saint-Pie X.

Cinquante-trois ans avant la naissance de cette congrégation sacerdotale, le Code de Droit canonique, qui régit la vie de l'Église, en parle. Nous étions en 1917 quand le pape Benoît XV édita le travail de saint Pie X sur



Saint Pie X



impose de se découvrir la tête pour paraître devant Sa majesté avec simplicité et humilité, sans manifester sa différence, sa supériorité ou sa classe sociale vis-à-vis de son voisin. Tous les hommes seront à même enseigne au Jugement dernier : ainsi il ne convient pas de

garder un chapeau ou une casquette en présence de Dieu. De plus, les hommes ont l'obligation de voiler leur force physique devant le Tout-Puissant en ne portant pas de short à l'église, en ayant des manches longues et une chemise fermée. La modestie ici prescrite leur demande d'avoir des vêtements qui dissimulent leur corps pour ne pas attirer sur eux des regards humains qui se détourneraient de la contemplation divine requise à l'église. Cela est vrai également dans les priures ou maisons religieuses.

Ces exigences sont aussi sévères que celles imposées aux femmes ; elles s'adressent seulement à une psychologie différente. Les femmes aspirent naturellement à faire valoir leur beauté, ce qui peut être tout à fait honnête et légitime, mais la messe n'est pas précisément destinée à devenir « un défilé de mode, un concours de beauté ou un combat d'élégance ». Force est d'admettre que cette reconnaissance passe par la tenue vestimentaire et le soin de la chevelure. Ainsi le Bon Dieu, dans ce souci constant de simplicité et d'humilité en Sa présence, exige que les femmes cachent tout ce qui pourrait les « faire voir » et distraire l'assemblée chrétienne de sa prière à l'Hostie immaculée. C'est ainsi qu'à côté du devoir de se couvrir la tête pour se cacher en Dieu, la femme doit être en robe ou en jupe, d'une longueur couvrant les genoux en position assise, sans bras nus, ni décolletés. Que les femmes comprennent, qu'à l'exception de la mantille, cette modestie vestimentaire est également requise dans les priures et maisons religieuses où les prêtres ont fait don de leur chasteté parfaite au Seigneur pour Lui réserver leur amour.

C'est près de la Vierge des douleurs qu'il faut trouver la force de l'obéissance

à Dieu et à l'Église, car ces maîtres infaillibles ne prescrivent que le strict nécessaire au salut de l'humaine nature : ils ne peuvent ni se tromper ni nous tromper en ces matières de foi et de mœurs, même s'il est vrai qu'avoir un voile sur la tête est souvent agaçant, et que porter cravate et veste n'est pas connaturel à la jeune génération !

Que l'humble Vierge Marie guide tous les fidèles en ces matières délicates et les conduise si besoin à l'héroïsme de l'obéissance. « Faites donc toutes ces choses sans murmure et sans hésitation » (Ph II, 14).

Beaucoup suivent déjà ces instructions : nous les félicitons et les en remercions !

MA TENUE À L'ÉGLISE



En octobre 1901, la « bienheureuse » Mélanie de La Salette exprime à son confesseur son étonnement de voir les femmes recevoir les sacrements sans mantille sur la tête.

- Ma Sœur, cet usage est tombé depuis longtemps et je n'ai pas jugé opportun de le rappeler.

- Ô mon Père ! Samedi dernier, voyant une fille sortir du confessionnal en cheveux, j'exprimais mon étonnement à mon Jésus :

« *Ma fille, me répondit-il, c'est l'omission de ces petites choses qui a commencé la ruine de la Religion* ».

J'entre dans la Maison de Dieu ! Pour m'aider à conserver la vertu de modestie qui m'ennoblit, la Sainte Église me rappelle les règles communes.

Pour les messieurs et jeunes gens :

Pantalon, chaussures de ville, manches longues.

Pour les dames et jeunes filles :

Robe ou jupe couvrant les genoux en position assise, chemisier non décolleté, tête couverte.

L'immodestie est cause de la perte du sens de Dieu. Moi qui désire tant L'aimer je ne me laisserai pas aller aux facilités. Quoi de plus enthousiasmant pour un noble cœur ?

les lois de l'Église à laquelle tout baptisé catholique appartient. Il est remarquable de constater que le Code consacre un seul article à l'obligation si grave de la messe dominicale, et qu'il réserve également un article pour statuer sur la tenue vestimentaire durant la messe. Voici ce qui est noté au canon 1262 : Quand ils assistent aux fonctions sacrées, spécialement à la messe, soit à l'église, soit au dehors, les hommes doivent être tête nue ; les femmes doivent avoir la tête couverte et être vêtues modestement, surtout quand elles s'approchent de la sainte table. Le saint pape n'a pas placé arbitrairement cette loi ecclésiastique car, contrairement à l'obligation dominicale qui ne figure pas dans la sainte Écriture, celle-ci y a été inscrite par Dieu Lui-même à travers la plume inspirée de ses deux Apôtres saint Pierre (1 P III, 1-7) et saint Paul (1 Tim II, 9-15) : Tout homme qui prie, ayant la tête couverte, se déshonore ; et toute femme qui prie, sans avoir la tête couverte, se déshonore. Ces prescriptions apostoliques sont bien mystérieuses pour l'homme du XXI^e siècle qui respire inévitablement les vapeurs ambiantes de l'immodestie et de l'indifférence des psychologies masculines et féminines. Que cette loi soit difficilement compréhensible est un fait qu'il faut accepter, tout en reconnaissant qu'elle vient du Bon Dieu, que les Apôtres ont jugé important de la transcrire, car elle n'est pas immédiatement évidente, quoique utile pour le bonheur spirituel des humains. Sans la modestie, l'organisme spirituel demeure à jamais faible et bancal.

Ce mystérieux précepte s'adresse d'abord aux hommes qui sont toujours attirés par les distinctions honorifiques, la reconnaissance sociale et la manifestation de leur force physique. Le Bon Dieu leur

Horaires habituels des messes

Prieuré Saint-Maximin
2221 av. de la Résistance
83000 Toulon

Téléphone 04 94 46 03 16

Semaine (en principe) :

- lundi, mardi, mercredi et vendredi : 18h30 (sauf 1^{er} vendredi du mois)
- samedi : 7h45 (sauf 1^{er} du mois)

Église Sainte-Philomène

125 bd Grignan, 83000 Toulon

Téléphone 04 94 46 03 16

Dimanches et fêtes : 9h30 et 18h30

sauf : Noël, Pâques, Pentecôte, Assomption et deuxième dimanche de juin (se renseigner)

Semaine :

- jeudi : 18h30
- 1^{ers} vendredi et samedi du mois : 18h30

Cours Saint-Dominique, Saint-Pré,
83170 La Celle

Téléphone 04 94 69 12 24

Dimanches et fêtes : 11 heures

Semaine :

- lundi : 7h30
- mardi et jeudi : 7h15
- mercredi et vendredi : 9h05
- samedi : 8 heures
- vacances scolaires : 8 heures (se renseigner)



▲ Pèlerinage à Notre-Dame du Mai, le dimanche 27 mai



▲ Procession du Saint Sacrement à Saint-Pré, le jeudi 31 mai.



Chronique

✚ Le 5 juin, à l'église Sainte-Philomène, il y eut les obsèques de M. Jean Comparetti qui fut inhumé ensuite au cimetière de La Valette-du-Var.

Requiescat in pace!

▶ Baptême de M^{me} Marina Clouet, le samedi 23 juin à Saint-Pré



▲ Baptême de Rémi Méranthe, le samedi 16 juin à l'église Sainte-Philomène



▲ Première Communion de Pauline Fraisse, à l'église Sainte-Philomène, le dimanche 10 juin.



▲ Première Communion de Camille Sumian et de Louis Georgin à Saint-Pré, le dimanche 17 juin.



▲ Baptême de Paul-Émile Malavaud, à l'église Sainte-Philomène, le samedi 23 juin.

Annonces diverses

- Il n'y a qu'un seul bulletin pour juillet et août.
- Nous entrons dans le **mois de juillet**, mois traditionnellement consacré à la **dévotion au Précieux Sang**. Nous recommandons vivement à tous de réciter les **litanies du Précieux Sang**, chaque jour de ce mois !
- M. l'abbé Rebourgeon sera absent les 2 et 3 juillet et du 16 au 26 juillet.
- Nous aurons à l'église Sainte-Philomène, le **dimanche 15 juillet**, la **Première Messe** et la bénédiction de **Monsieur l'Abbé Paul Perrot** !
- Comme chaque année, les postulantes de la Congrégation des Dominicaines Enseignantes de Saint Pré, six cette année, prendront l'habit religieux le **samedi 4 août** prochain, à l'occasion de la fête de saint Dominique ; le même jour, quatre novices feront leurs premiers vœux de religion. Et quatre sœurs feront leur Profession perpétuelle le **mercredi 22 août**. Ayons à cœur de prier pour elles !
- Nous fêterons Sainte Philomène le **samedi 11 août**, en son église de Toulon.
- **Fête de l'Assomption de la Très Sainte Vierge, le mercredi 15 août**. À Toulon, le **vœu du roi Louis XIII** sera renouvelé devant l'autel de la Sainte Vierge, à l'issue de la messe chantée de **9 h 30** en l'église Sainte-Philomène. À Saint-Pré, les Vêpres auront lieu à 15 h 30 et seront suivies de la procession du vœu de Louis XIII et du Salut du Saint Sacrement.
- **Attention, il n'y aura pas de messe à l'église Sainte-Philomène le 15 août à 18 h 30**, en raison du blocage du quartier pour les festivités de la soirée sur les plages du Mourillon.

Saint Zéphyrin, pape, le 26 août 216

SAINTE ZÉPHYRIN, fils d'un certain Abundius ou Abundantius, est Romain de naissance. Il devient le 16^e pape au cours de l'été de l'an 198, succédant au pape saint Victor 1^{er}, sous l'empereur païen Septime Sévère. Plautien, préfet du prétoire, poursuit la persécution, obligeant Zéphyrin à se cacher jusqu'à la disgrâce de Plautien le 22 février 205.

Zéphyrin appela Callixte, esclave qui habitait Anzio, pour l'ordonner diacre et le constituer son archiprêtre et secrétaire. Il lui confia la gestion du cimetière acquis par son prédécesseur sur la Via Appia.



Saint Zéphyrin

Saint Optat¹, dans le livre I de son *De schismate*, au n° 9, rapporte que Zéphyrin remporta une victoire intellectuelle contre des hérésies : le marcionisme qui rejetait l'Ancien Testament, le patripassianisme de Praxéas qui confondait le Père et le Fils, le valentinisme gnostique basé sur une mythologie judéo-égyptienne, et le montanisme qui exaltait des prophéties douteuses sous des couverts d'ascétisme. Zéphyrin fut aidé dans ces controverses par Callixte qui lui succéda comme pape. Néanmoins, seul Praxéas s'inclina et abjura son hérésie devant Tertullien, encore orthodoxe. Zéphyrin dépêcha aussi le prêtre Caius pour apporter la contradiction à Proculus, partisan de Tertullien qui était devenu hérétique. Cette joute théolo-

gique remportée par Caius a disparu à partir du IX^e siècle, mais saint Jérôme l'avait lue et louée. Caius écrivit aussi un traité contre Artémon lequel niait la divinité du Christ. Zéphyrin sacrera Caius évêque régional, c'est-à-dire évêque nomade pour les besoins éparés de la Chrétienté.

Eusèbe, évêque arien de Césarée, tire d'un livre de ce Caius la conversion de l'évêque Natalis, lequel avait été torturé à Rome en raison de sa profession chrétienne, mais qui par la suite fut séduit par deux hérétiques, Asclépiodote et Théodote le Banquier, partisans de l'hérésiarque Théodote le Corroyeur, de Byzance, qui niait à sa façon la divinité du Christ. Les deux hérétiques sacrèrent Natalis évêque de leur secte, et lui allouèrent une pension de cent cinquante deniers d'argent. Dieu néanmoins compensa les souffrances endurées auparavant par Natalis pour le gratifier de visions le sommant de quitter cette secte où il ne demeurait que par vanité et intérêt. Enfin, fouetté par un ange toute une nuit, Natalis se rendit à la raison et alla, le visage baigné de larmes, et revêtu de l'habit de pénitence (couvert d'un sac et cendres sur la tête), se jeter aux pieds de Zéphyrin, et se prosterna devant l'assemblée des fidèles. Zéphyrin accorda son pardon après beaucoup d'hésitations et épargna à Natalis les peines alors très rigoureuses pour de tels forfaits. Saint Zéphyrin fut abondamment insulté par cette secte.

Le bréviaire romain indique que Zéphyrin demanda à ce que les cérémonies d'ordination aient lieu en un temps opportun et avec un afflux de clercs et de laïcs ; il rappela le devoir de tous les prêtres d'assister à la messe de l'évêque, ainsi que le pape Évariste l'avait déjà ordonné ; et enfin que les patriarches, primats métropolitains, ne condamnent point un évêque sans l'assentiment de l'Autorité Apostolique, c'est-à-dire du Saint-Siège de Rome. Une tradition

romaine prétend qu'il régna 18 ans et 18 jours, et ordonna treize prêtres, sept diacres et sacra treize évêques au cours de quatre ordinations au mois de décembre.

On ne sait comment il est décédé mais il est honoré du titre de martyr, en raison des souffrances auxquelles il fut exposé au cours des persécutions de Plautien et de l'empereur Sévère jusqu'en 211.

Son corps fut enseveli le 26 août 216 sur la via Appia près du cimetière dit de Saint-Callixte, sous l'empereur Caracalla. C'est à cette date qu'il est cité en



La Via Appia

mémoire dans le calendrier romain pour le Missel et le bréviaire ; quelques martyrologes fixent son trépas et sa fête au 20 décembre, ce qui cependant pourrait correspondre à une éventuelle translation de son corps ou au jour de son ordination épiscopale. C'est pourquoi il est cité à ces deux dates dans le Martyrologe romain.

Paul VI a supprimé son culte en 1969...

Abbé Laurent Serres-Ponthieu



Les catacombes Saint-Callixte